



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

CEN
David Cruzille
C3

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 2 / Dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui, la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ?

P. JOINTE(S) : néant

Si Napoléon a réussi à enchaîner les victoires souvent en dépit de son infériorité numérique, sinon matérielle, grâce à ses capacités de stratégie, les deux guerres mondiales et les conflits contemporains se caractérisent par l'apparition de nouveaux facteurs, puissance économique et industrielle, maîtrise technique et technologique, qui posent la question des rapports entre l'art du stratège et la supériorité matérielle.

La supériorité matérielle doit être combinée à l'art du stratège pour permettre de l'emporter mais l'art du stratège sans supériorité matérielle n'est plus suffisant aujourd'hui pour prétendre à la victoire.

Dans la phase initiale d'un conflit, la supériorité matérielle n'est pas garante du succès dans la mesure où son efficacité dépend de la valeur de la stratégie employée. Mais sur le long terme, la bascule stratégique d'un conflit est atteinte dès lors que le déséquilibre matériel au profit d'une partie est tel qu'il interdit à l'autre tout espoir de victoire, l'art du stratège ne pouvant au mieux que retarder l'issue du conflit. Aujourd'hui, l'exemple de la différence de niveau en matériel entre les Etats-Unis et le reste du monde montre que l'art du stratège peut être incapable dès le début d'un conflit de compenser une trop grande infériorité matérielle.

1- L'ART DU STRATEGUE EST IMPORTANT DANS LA PHASE INITIALE :

Les deux guerres mondiales ont présenté une phase initiale où l'art du stratège a pris le pas sur la supériorité matérielle.

Même si la première guerre mondiale ne se caractérise pas au début par une différence matérielle notable entre les armées allemandes et françaises, elle met en évidence l'importance de la stratégie dans les premiers mois de la guerre qui voient le débordement

réussi du dispositif français par les Allemands à travers la Belgique puis la réaction française lors de la bataille de la Marne. Dans ces deux cas, l'aspect matériel n'a joué qu'un rôle secondaire.

De façon encore plus marquée, le début de la deuxième guerre mondiale montre la primauté de l'art du stratège sur l'aspect matériel. Ceci est clairement mis en évidence en mai 1940 par l'utilisation malheureuse par l'armée française de ses chars, techniquement meilleurs que les chars allemands, en petites unités destinées à appuyer l'infanterie face aux unités blindées et motorisées de premier échelon de l'armée du Reich.

De même, quand les Allemands lancent l'opération Barbarossa en 1941, ils disposent d'une supériorité matérielle indéniable face aux Soviétiques renforcée d'une supériorité tactique validée l'année précédente. Pourtant, plusieurs erreurs stratégiques les conduisent aux revers de 1943 : entre autres, la tentative de prendre Léninegrad en l'assiégeant plutôt qu'en la conquérant dès 1941, la sous-estimation de l'URSS à mobiliser de nouvelles troupes et reconstruire son industrie d'armement et l'exploitation et la répression sauvage des régions libérées du joug soviétique qui avaient accueilli les Allemands comme des libérateurs plutôt que de s'assurer leur soutien.

Concernant l'exemple plus récent de la guerre du Kippour en 1973, les Syriens et les Egyptiens ont initialement la supériorité matérielle : ils attaquent simultanément sur deux fronts, ont du matériel récent et sont plus nombreux. Ainsi, les Syriens attaquent le Golan avec 5 divisions alors qu'il est défendu par une brigade et deux bataillons d'infanterie soutenus par une deuxième brigade. Mais leur stratégie est inadaptée avec un commandement privé d'initiative et l'application de manœuvres stéréotypées enseignées par les Soviétiques. Au contraire, la stratégie israélienne se caractérise par une grande initiative des différents niveaux de commandement, la maîtrise du ciel, une capacité de mobilisation rapide des renforts et une remarquable capacité de remise en condition de son matériel. Le pragmatisme et la faculté d'adaptation des Israéliens l'ont emporté sur le dogmatisme et l'hypercentralisation des Syriens.

De plus, les Israéliens disposaient de la puissance industrielle et économique qui leur aurait permis, si nécessaire, de prendre l'avantage matériel en cas de prolongation du conflit.

Il y a donc une phase transitoire, plus ou moins longue, et parfois suffisante pour mener un conflit limité à terme, pendant laquelle l'art du stratège l'emporte sur la supériorité matérielle.

2- LA SUPERIORITE MATERIELLE FINIT PAR L'EMPORTER SI LE CONFLIT DURE :

Les deux guerres mondiales sont néanmoins caractérisées par une rupture stratégique apportée par la supériorité matérielle et industrielle d'une partie en présence. Celle-ci, à condition d'être suffisamment marquée, garantit à terme la victoire du camp qui la détient.

Ainsi, quand la révolution russe met fin au conflit sur le front est en 1917, les Allemands disposent temporairement d'une supériorité matérielle sur les alliés qu'ils peuvent concentrer sur leur front ouest. Cette supériorité matérielle n'est néanmoins pas suffisante en quantité et surtout dans le temps, compte tenu de l'arrivée des soldats américains en France, et est remise en cause par les échecs tactiques allemands en mars et avril 1918.

En revanche, l'arrivée de 1 550 000 soldats américains et le soutien de la puissance industrielle des Etats-Unis procurent aux alliés une supériorité matérielle telle que la victoire ne pouvait leur échapper, quelle qu'ait été l'art stratégique allemand.

Cette bascule stratégique s'est produite également pendant la deuxième guerre mondiale en 1943 quand les Allemands se sont retrouvés confrontés à la puissance de l'industrie d'armement soviétique remise en état dans l'est du pays et à la puissance économique et industrielle des Américains. L'art stratégique allemand n'a pu que retarder le rouleau compresseur soviétique. Cela a également été le cas pour les Japonais face aux Américains.

Dès lors qu'une partie en présence a atteint les limites de son développement matériel (pour des raisons d'approvisionnement en matières premières et de préservation et de développement de ses capacités industrielles) et que l'autre partie a les capacités d'accroître le sien de manière significative et durable, le dénouement du conflit est scellé s'il est amené à durer. Dans les conflits modernes, l'art du stratège est déterminant pendant une période limitée au-delà de laquelle la supériorité matérielle l'emporte si la victoire n'est pas rapidement acquise.

3- AUJOURD'HUI, L'ART DU STRATEGUE PEUT DISPARAITRE D'EMBLEE DANS LE CAS D'UNE SUPERIORITE MATERIELLE DEMESUREE :

Pourtant, aujourd'hui, cette phase transitoire qui laisse encore la stratégie pouvoir l'emporter sur la supériorité matérielle disparaît dès lors qu'un conflit implique la puissance américaine ou une coalition dont font partie les Etats-Unis.

En effet, l'écart matériel est tel que toute stratégie de la puissance adverse serait d'emblée vouée à l'échec. La domination technologique des Américains leur accorde une maîtrise du renseignement qui leur permet de détecter et d'analyser la stratégie de l'adversaire. Cette même domination technologique leur permet de priver l'adversaire de tout renseignement lui permettant de définir une stratégie pertinente. Quant aux moyens mis en oeuvre, la balance pèse d'emblée largement en faveur des Américains et ne laisse pas de doute sur l'issue d'un conflit conventionnel. Seul le conflit asymétrique est envisageable face aux Américains et encore n'a-t-il une chance de succès qu'en pesant sur la volonté politique des Etats-Unis.

Si l'art du stratège se révèle aujourd'hui rapidement insuffisant en l'absence de supériorité matérielle, la supériorité matérielle n'est pleinement efficace que complétée par l'art du stratège. Il faut bien sûr qu'il y ait également adéquation entre la supériorité matérielle et la stratégie choisie.

Ainsi, la Chine dispose, avec une armée de 2 millions d'hommes dotés d'équipements récents, d'une capacité matérielle déterminante et suffisante pour assurer la défense de son territoire. Elle dispose en revanche de moyens de projection très réduits et de bases de ravitaillement limitées à la mer de Chine qui lui interdisent de mener efficacement d'autres missions. Ses capacités matérielles sont bien adaptées à sa stratégie actuelle mais devraient être modifiées en cas de changement de sa stratégie.

La stratégie reste ainsi primordiale par rapport à l'aspect matériel en ce qu'elle détermine sa composition.

Contrairement à ce qu'a pu faire Napoléon, il semble aujourd'hui difficile de remporter des victoires durables en étant en infériorité matérielle. L'art du stratège cède rapidement le pas devant la supériorité matérielle mais celle-ci reste dictée par les choix stratégiques et doit être impérativement appuyée par l'art du stratège pour être efficace.

Aujourd'hui, en plus de l'aspect matériel, la maîtrise de la communication est indubitablement un élément déterminant dans la définition et la conduite d'une stratégie.